

## DESCRIPTION GÉNÉRALE DE LA RÉGION DE GASPÉ, CARTE 22A

La péninsule de Gaspé baptisée à l'origine par les Indiens Mic-Mac du nom de "Gaspeg", ce qui signifie "bout", forme effectivement l'extrémité sud-est du Québec. Elle s'étend sur quelque 175 milles à partir de sa limite ouest — la vallée de la Matapédia — pour rejoindre Cap-Gaspé à l'extrême nord-est; sa largeur fait 90 milles au maximum.

A travers toute la péninsule, on découvre une variété régionale distinctive:

(1) La côte nord, longue façade maritime sur le Saint-Laurent, caractérisée par une eau froide; des plages de gravier et de sable, des petits villages et une mince bande de terres cultivées se rétrécissant vers le nord. Ce paysage est dominé par un vaste demi-cercle de promontoires disséqués que seules quelques vallées de rivières coupent sur le site de villages. Tout au bout, la fine pointe de la presqu'île de Forillon percer la mer qui baigne ce paysage.

(2) Sur la côte de la baie des Chaleurs, on découvre un territoire différent, relativement plat, avec champs ouverts, établissements côtiers et une falaise de rivage presque continue.

(3) Par contre, on se bute à un arrière-pays relativement inaccessible, presque complètement boisé et montagneux; le relief varie, partant des crêtes et vallées des monts Notre-Dame, à l'ouest de la Matapédia, jusqu'aux Chic-Chocs, hautes montagnes du nord et de l'est, profondément entaillées, en passant par le plateau disséqué qui descend vers le sud; c'est là le royaume de l'ouvrier forestier, du chasseur et du pêcheur.

(4) Finalement, la vallée de la Matapédia divise l'intérieur par un corridor agricole nord-sud; elle constitue souvent la dernière section du tour de la Gaspésie.

On retrouvera à l'intérieur du cadre de cette carte toutes les régions décrites ci-haut, sauf la dernière.

La Gaspésie ne contient qu'un nombre infime de lacs, quoique ses rivières compensent largement ce manque d'eau pour la récréation. Elles sont généralement grosses mais sans beaucoup de chutes et de cascades. Le rivage, très abrupt et rocheux sur la côte nord, n'offre que peu de possibilités pour la navigation de plaisance. Le rivage de la baie des Chaleurs par contre, même si découpé par des falaises vives en calcaires et congolérat, cache de nombreux ports et baies dont Gaspé, un des meilleurs ports au Québec.

Les forêts de la Gaspésie se composent de conifères dans une proportion de 60% sur les franges de la péninsule jusqu'à 90% vers l'intérieur. On retrouve partout le bouleau, le tremble et le peuplier, mais surtout dans la partie sud, de même que des peuplements d'ébâles à sucre dans les endroits protégés. L'épaisse forêt de conifères vers l'intérieur est d'accès difficile, monotone, donc de moindre intérêt pour les estivants. Le sapin, en grande quantité, fournit toutefois un excellent habitat pour l'original. On retrouve à travers toute la Gaspésie quelque 125 variétés de plantes arctiques et alpines. Le sommet des Chic-Chocs, le mont Jacques-Cartier sur cette carte en particulier, constitue l'une de ces régions d'intérêt exceptionnel.

### CLIMAT

Les eaux fraîches qui entourent la côte modèrent le climat de la Gaspésie. Pendant tout l'été, une brise de mer rafraîchit les heures du jour, tandis que la nuit provoque un changement de 180 degrés; un doux vent de terre coule alors des vallées vers l'océan. Les températures moyennes maximales de juillet se tiennent autour de 70°F. sur les côtes nord et est de la péninsule, pour atteindre 75°F. au fond de la baie des Chaleurs et de la baie de Gaspé (Québec et Montréal font respectivement 75° et 80°F.). Les précipitations voisinent 3.32 pouces par mois pendant l'été; toutefois, le vacancier peut s'attendre à profiter du soleil 50% du temps en moyenne. Le climat devient plus rigoureux avec l'altitude, pour devenir froid et humide dans les Chic-Chocs, avec un climat de type arctique-alpin. De façon générale, la majorité des précipitations tombent sous forme de neige, de la fin d'octobre à la fin d'avril.

### GIBIER AQUATIQUE ET TERRESTRE

Les eaux salées entourant la Gaspésie, de même que les eaux douces de l'intérieur, fournissent d'excellentes possibilités de pêche. Les principales espèces marines sont la morue, le flétan, le maquereau et l'éperlan. A l'intérieur, on peut pêcher la truite dans presque tous les lacs et rivières. Le saumon fraie principalement dans les rivières Saint-Jean, Dartmouth, Port-Daniel, Cascapédia et Petite-Cascapédia, en ce qui a trait à la carte présente.

Le chevreuil, l'orignal et le caribou parsèment la plus grande partie du territoire. Le chevreuil se rencontre fréquemment en bordure de la péninsule. L'orignal monte plus à l'intérieur tandis qu'on peut observer le caribou dans les Chic-Chocs, au mont Jacques-Cartier entre autres, au début du mois d'août. La plupart des embouchures de rivières sont un lieu d'arrêt pour les oiseaux migrateurs, sur les rivières York, Dartmouth, Port-Daniel et Petite-Cascapédia en particulier.

### PEUPLEMENT ET UTILISATION DU SOL

La Gaspésie était habitée, avant l'arrivée des Blancs, par les Indiens Mic-Mac; ce sont eux que Jacques Cartier, découvreur français du Canada, a rencontrés dans la baie de Gaspé. On peut visiter un de leurs villages à la réserve de Maria. Jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, il ne s'établit sur les côtes gaspésiennes que des postes temporaires de pêcheurs venant surtout de France. Les Français (1690), les Canadiens (1755-1785), les Loyalistes, les Jersyais (1785-1800) enfin les Canadiens-Français s'établiront successivement en Gaspésie. Percé et Gaspé seront les premiers noyaux importants de peuplement, mais tout le rivage de la baie des Chaleurs gardera l'empreinte de la colonisation extérieure, britannique en particulier. Une bordure agricole irrégulière de quelques milles de largeur et de colonisation récente (1930) permet une pénétration facile jusqu'à un intérieur montagneux, peu accessible et complètement boisé. Toutefois, de Gaspé, Chandler, New Richmond et Murdochville, partent des routes qui traversent la péninsule, permettant un accès plus aisés aux chantiers des compagnies forestières.

### POSSÉLÉTÉS RÉCRÉATIVES

La carte découpe la partie de la péninsule la plus diversifiée au point de vue touristique. Tout d'abord Percé, le focus naturel, le centre d'attractions du tour de la Gaspésie. Son rocher "percé", phénomène géologique spectaculaire, l'île Bonaventure, célèbre sanctuaire d'oiseaux et la variété peu ordinaire du paysage sont déjà bien connus. L'étoile presqu'île de Forillon rivalise presque avec Percé par la hardiesse sauvage de ses formes et ses nombreux points d'intérêt. Gaspé, centre institutionnel et commercial d'importance, lieu de nombreux faits historiques, profite surtout de son site exceptionnel pour accomoder les pêcheurs de saumon des rivières Saint-Jean, York et Dartmouth. Ces rivières remontent vers Murdochville, centre minier impressionnant à quelque distance du haut plateau des Chic-Chocs, du mont Jacques-Cartier entre autres, haut de 4,160 pieds (voir plus haut). La côte sud de la Baie des Chaleurs doit son intérêt principal aux villages-ports typiques où se concentre l'activité des pêcheurs, comme à l'Anse-à-Beaufils, Sainte-Thérèse, Newport, Paspébiac, etc. Cette côte cache encore en de nombreux points des dépôts de fossiles et de pierres semi-précieuses (agates), comme à l'Anse-à-Beaufils, Bonaventure, Black Cape. Mentionnons enfin les équipements côtiers qu'on rencontre par exemple à Paspébiac (chantiers navals) à Gaspé et Grande-Rivière (stations piscopole et de biologie) et à Cap-des-Rosiers (le plus haut phare de la côte). La baie ne manque pas de belles plages sablonneuses (Haldimand, Newport) se prolongeant souvent en pentes douces, loin au large. Une eau froide (maximum de 59°F. en juillet) et polluée autour des villages en réduisent l'usage considérablement. Le vacancier pourra trouver à l'occasion quelques fonds de baie dont les eaux sont réchauffées de façon surprenante par des microclimats encore mal connus. D'autre part, cependant, falaises et promontoires interdisent tout développement sur une grande partie de la côte. Le faible pointage (6P) accordé à la bordure agricole de la baie, depuis Percé jusqu'à New Richmond, dépend surtout d'un relief faible, un peu monotone, sans horizon intéressant sur la mer. Le relief reprend forme aux environs de Maria, en direction de Carleton, où mer et montagne viennent presque se rejoindre.

*Texte préparé par J. Désy pour le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Québec.*

## GENERAL DESCRIPTION OF THE GASPÉ MAP SHEET AREA, 22A

The Gaspé Peninsula, first called "Gaspeg (Gespeg)" or "end" by the Micmac Indians, does in fact constitute the south-easterly tip of Québec. From its westerly edge along the Matapedia Valley it extends 175 miles to Cap-Gaspé, its furthest extension north-east; nowhere is it more than 90 miles wide.

The peninsula is everywhere marked by distinctive regional characteristics.

(1) The northern coast is a lengthy escarpment facing the Saint Lawrence, its main characteristics being cold water, gravel and sand beaches, tiny villages and a strip of cultivated land narrowing towards the north. This landscape is dominated by a great half-circle of rugged headlands interrupted only by river valleys, which have determined the sites of the villages. The north coast ends with the sharp point of the Forillon Peninsula thrusting into the ever-present sea.

(2) Along the Baie des Chaleurs shore a different scene prevails; the land is relatively level with open fields, coastal installations and an almost continuous shoreline bluff.

(3) By contrast, the rugged interior is relatively inaccessible, almost completely wooded and mountainous; it is varied in relief, starting from the crests and valleys of the Monts Notre-Dame, west of the Matapedia, traversing the furrowed plateau which slopes towards the south and continuing to the Shickshocks, deeply scarred high mountains in the north and east; here is the domain of the forest worker, hunter and fisherman.

(4) Finally the Matapedia valley severs the interior with a north-south strip of cultivated land; this often constitutes the final lap of the Gaspé tour.

Except for the last, all the areas described above are shown on Map 22A.

The Gaspé Peninsula has only a few lakes although, for recreational purposes, its rivers largely make up for their absence. These streams are generally good-sized, without many falls or major rapids. The northern shore line, very jagged and rocky, is ill-suited to pleasure boats, whereas that along the Baie des Chaleurs, even though edged by steep limestone and conglomerate banks, is studded with ports and bays, among them Gaspé, one of Québec's finest harbours.

Gaspé's forests are sixty per cent coniferous along the periphery of the peninsula, this percentage increasing to ninety as one moves inland. Birch, aspen and poplar are found everywhere, especially in the south, as well as sugar maple groves in protected spots. The thick spruce forest of the interior, difficult to penetrate and monotonous, is therefore of little interest to the summer visitor. The profusion of balsam, however, supplies excellent fodder for moose. Throughout Gaspé, some 125 varieties of arctic and alpine plants may be found. The highest point in the Shickshocks, shown as Mont Jacques-Cartier on the Gaspé map sheet is a particularly interesting area in this respect.

### CLIMATE

The cool waters surrounding the peninsula temper the Gaspé climate. Throughout the summer, a sea breeze refreshes the daylight hours; at night-fall, it reverses itself and a gentle air current from the interior flows down the valleys towards the sea. In July, mean maximum temperatures are constant at about 70° Fahrenheit along the north and east coasts, reaching 75° at the head of the Baie des Chaleurs and Gaspé Bay (for Québec City and Montréal, the figures are 75° and 80°). During the summer, rainfall totals about 3.32 inches monthly; normally, the vacationist can expect sunshine about half the time, on the average. The climate becomes harsher with altitude and is cold and damp in the Shickshocks, where it falls into the arctic-alpine category. In general, most precipitation is in the form of snow which falls from late October to late April.

### FISH AND WILDLIFE

The salt waters surrounding Gaspé as well as its inland fresh waters provide excellent fishing. The principal sea varieties are cod, halibut, mackerel and smelt. In the interior, trout may be found in almost all lakes and rivers. Within the map sheet area Atlantic salmon spawn mainly in the Saint John, Dartmouth, Port-Daniel, Cascapédia and Little Cascapédia Rivers.

Deer, moose and caribou are scattered over most of the area; deer are frequently found along the land edges of the peninsula. Moose prefer the interior for their habitat and caribou may be seen in the Shickshocks, on Mont Jacques-Cartier among others, in early August. Most river mouths are stopping places for migratory birds, especially those of the York, Dartmouth, Port-Daniel and Little Cascapédia.

### SETTLEMENT AND LAND-USE

Before the coming of the white man, Gaspé was inhabited by Micmac Indians, whom Jacques Cartier, French discoverer of Canada, encountered in Gaspé Bay. It is possible to visit one of their villages on the reservation near Maria. Until the end of the seventeenth century, the only establishments along the Gaspé coast were temporary posts set up, in the main, by French fishermen. French (1690), Acadian (1755-1785), Loyalist, Channel Island (1785-1800) and finally French-Canadian settlers successively came to Gaspé. Apparently the earliest centres were at Percé and Gaspé, but the whole Baie des Chaleurs shore bears the mark of colonization from outside the country, especially by people of British stock. An irregular and recently settled (1930) agricultural border strip, some miles in width, gives easy access as far as the mountains of the interior, which are difficult to penetrate and completely covered with forests. From Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé, Chandler, New Richmond and Murdochville, however, inland roads extend across the peninsula, making it easier to reach company logging camps.

### RECREATIONAL CAPABILITY

From the tourist point of view, the map covers the most diversified portion of the peninsula. First and foremost comes Percé, the natural focal point and centre of attraction on the Gaspé tour. Its "pierced" rock, a striking geological wonder, the famous bird sanctuary on Bonaventure Island and its singularly variegated landscape are already known far and wide. The narrow Forillon Peninsula almost rivals Percé in the wild boldness of its silhouette and its numerous points of interest. Gaspé, a large institutional and commercial centre and the scene of numerous historic events, greatly benefits from its geographical position to attract salmon fishermen eager to try the Saint John, York and Dartmouth Rivers. These lead inland towards Murdochville, an important mining town not too far distant from the high Shickshock plateau and the summit of Mont Jacques-Cartier, 4,160 feet above sea level (see above). The principal asset of the Baie des Chaleurs' southerly shore lies in such characteristic village ports as Anse-à-Beaufils, Sainte-Thérèse, Newport or Paspébiac, which serve as headquarters for commercial fishermen. In this area there are still many fossil remains and sources of semi-precious stones ("gem stones"); Anse-à-Beaufils, Bonaventure, Black Cape are among the places where these may be found. Mention should likewise be made of marine installations like those at Paspébiac (ship yards), Gaspé and Grande-Rivière (fishery and biological stations) and Cap-des-Rosiers (the highest lighthouse along the coast). Baie des Chaleurs is not wanting in fine sandy beaches (Haldimand, Newport), often shelving gently far into the water. The latter is cold (not exceeding 59° Fahrenheit in July) and polluted near the villages, factors which materially reduce its use for bathing. If they look for them, vacationists can find a few bay heads where the water is made surprisingly warmer by local climatic conditions about which little is yet known. But there are lengthy stretches where precipitous banks and promontoires prevent any development, and this applies to a good part of the coast line. The low rating (6P) given the agricultural shore of the bay between Percé and New Richmond is especially due to the somewhat monotonous flatness of the land, with few attractive views over the water. As one approaches Maria, the landscape takes on more interesting forms, continuing so to Carleton, where sea and mountain almost meet.

*Narrative prepared by J. Désy for the Quebec Department of Tourism, Fish and Game.*